

COMMISSION SPÉCIALE SUR LES DROITS DES ENFANTS
ET LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
Mme RÉGINE LAURENT, Présidente
M. ANDRÉ LEBON, Vice-président
M. MICHEL RIVARD, Vice-président
Mme HÉLÈNE DAVID, Commissaire
M. ANDRÉS FONTECILLA, Commissaire
M. GILLES FORTIN, Commissaire
M. JEAN-SIMON GOSSELIN, Commissaire
M. LESLY HILL, Commissaire
Mme LISE LAVALLÉE, Commissaire
M. JEAN-MARC POTVIN, Commissaire
Mme LORRAINE RICHARD, Commissaire
Mme DANIELLE TREMBLAY, Commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

HUIS CLOS

Montréal, le 22 octobre 2019

Volume 1

DIANE BEAUCHAMP
Sténographe officielle

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	3
	5
<hr/>	

1 EN L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce vingt-
2 deuxième (22e) jour du mois d'octobre :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, [REDACTED]. Je vous ai saluée en
8 passant.

9 Mme [REDACTED] :

10 Oui.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Mais peut-être que mes vice-présidents n'ont pas eu
13 l'occasion de le faire.

14 Mme [REDACTED] :

15 Bonjour.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Ça a été fait?

18 Mme [REDACTED] :

19 Bonjour.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Merci beaucoup. Je veux juste parler à la Régie. On
22 s'est assuré, Monsieur le Greffier, tout est fermé
23 là-bas? D'accord. Je veux juste qu'on m'assure
24 qu'il y a vraiment notre agent de sécurité à la
25 porte en arrière parce qu'elle n'est pas barrée.

1 S'il vous plaît. C'est fait?

2 VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :

3 Tout est beau.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Merci beaucoup. Alors bienvenue, [REDACTED].

6 Mme [REDACTED] :

7 Merci.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 On sait que vous êtes [REDACTED]

10 [REDACTED]

11 [REDACTED].

12 Mme [REDACTED] :

13 Hum, hum.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Et vous venez nous livrer votre témoignage à titre
16 personnel. Donc, on a à peu près une heure (1 h)
17 ensemble.

18 Mme [REDACTED] :

19 Hum, hum.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Vous pouvez prendre une quinzaine de minutes pour
22 nous livrer votre témoignage, puis après ça, on
23 aura une période d'échange avec les différents
24 commissaires. Mais avant ça, je vais céder la
25 parole au greffier pour votre assermentation.

1 [REDACTED],

2 (Sous serment)

3

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Merci. Alors la parole est à vous, on vous écoute.

6 Mme [REDACTED] :

7 Parfait. Bien, dans le fond, je voulais... je
8 voulais vous dire merci de me donner cette
9 opportunité-là de vous parler. Puis je vais
10 m'accrocher un peu à ma feuille au début. O.K.
11 Donc, avant toute chose je veux vous résumer ce que
12 principalement je veux vous dire. Je veux faire un
13 plaidoyer pour l'attention et la prévention. Je
14 veux aussi partager mes préoccupations par rapport
15 à la gestion actuelle de la santé et des services
16 sociaux.

17 J'ai eu mon premier enfant à vingt et un
18 (21) ans. Je n'étais pas dans une situation idéale,
19 mais mon bricolage de vie tenait à peu près la
20 route. J'ai vécu avec le père de mon fils pendant
21 la grossesse, ça allait plutôt bien au début puis
22 la violence s'est installée. Ce que ça veut dire
23 c'est que j'ai commencé à me censurer pour éviter
24 les crises, à plier pour éviter la confrontation, à
25 éviter d'être là pour me protéger, à me sentir plus

1 en sécurité à l'extérieur que chez moi.

2 J'ai fini par quitter la maison un matin,
3 suite à une grosse crise et j'ai trouvé refuge dans
4 une maison d'hébergement.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Avez-vous besoin... ne vous gênez si vous voulez
7 prendre quelques instants, prenez une gorgée d'eau,
8 des grandes respirations. On comprend que c'est
9 difficile pour vous. On va prendre le temps qu'il
10 faudra pour que vous soyez confortable pour nous
11 parler, d'accord?

12 R. Dans cette période qui était pourtant très
13 difficile de ma vie, j'ai eu la très grande chance
14 d'avoir du soutien. Mon médecin de famille,
15 premièrement, là, qui a pris soin de moi, mais qui
16 a pris vraiment beaucoup de temps, qui a été
17 vraiment attentive à mes besoins. Pardon. Ensuite,
18 il y a eu aussi l'infirmière à domicile que j'ai
19 vue de manière très fréquente et qui m'a
20 accompagnée au-delà de ce qui me semblait être son
21 mandat. Ce que je veux dire c'est que plutôt que de
22 mesurer et peser mon bébé ou de me parler de
23 vaccin, elle m'écoutait, elle me montrait à
24 cuisiner, elle m'aidait à prendre soin de mon bébé
25 et à comprendre ses pleurs et à apprendre à le

1 calmer.

2 Quand j'ai... le matin où j'ai voulu partir
3 en maison d'hébergement, c'est ces deux femmes-là
4 qui, très, très rapidement se sont mobilisées puis
5 ont répondu à ma demande. Pendant ma grossesse,
6 j'ai eu accès au programme OLO, qui donne oeuf,
7 lait et orange, puis aux banques alimentaires de
8 mon quartier. Quand je suis arrivée en maison
9 d'hébergement, ça c'est le morceau de ma vie que
10 j'appelle affectueusement le fond du baril, où je
11 ne portais pas mon linge, car je ne pouvais pas
12 retourner chez moi, où j'ai coupé les ponts avec
13 pas mal de monde, car j'étais tannée de lire la
14 pitié sur leur visage, où je ne voyais pas trop de
15 pistes d'amélioration. Pourtant, dans cette
16 période-là j'ai vraiment été soutenue. Puis on a
17 cru en moi, alors que je ne savais plus trop
18 comment y croire moi-même.

19 Je suis restée là cinq mois. Je suis
20 retournée chez moi après plusieurs mois, j'ai vécu
21 d'aide sociale puis ça, ça veut dire que j'étais
22 incapable de subvenir à mes besoins de base. Je
23 pouvais payer mon loyer, un peu de nourriture, mais
24 pas grand chose d'autre. Mon temps était employé à
25 m'occuper de mon fils puis à boucher les trous, ça

1 veut dire courir les banques alimentaires puis les
2 friperies pour palier à ce qui manquait.

3 Pendant cette période, j'ai pas mal
4 fréquenté un organisme qui s'appelle Poussons
5 Poussettes, puis qui offre du répit et des ateliers
6 aux parents. Puis j'ai vraiment... j'ai continué à
7 voir mon médecin de famille puis mon infirmière,
8 j'ai eu la chance d'avoir des services constants
9 puis ininterrompus. Puis pas de roulement.

10 Je veux juste dire que c'est un moment
11 où... où je ne voyais pas trop comment mon avenir
12 allait s'améliorer, même si j'étais soutenue, même
13 si je ne crevais pas de faim, même si je n'étais
14 pas à la rue, comme... comme jeune femme à ce
15 moment-là j'avais de la misère à voir comment mon
16 sort pouvait s'améliorer.

17 Puis c'est à ce moment-là qu'on m'a référée
18 à l'organisme MAP, qui s'appelle... ça veut dire
19 Mères avec pouvoir. L'organisme MAP c'est un OBNL à
20 Montréal, qui offre à la fois du logement
21 subventionné, des places en CPE, puis un soutien
22 pour un projet de vie à des femmes dans une
23 situation précaire ou vulnérable, puis qui ont des
24 enfants âgés de zéro-cinq ans. Donc, à ce moment-là
25 de ma vie, d'avoir accès à un logement, ce que ça a

1 voulu dire à part évidemment une stabilité puis une
2 sécurité, le logement me coûtait vingt-cinq pour
3 cent (25 %) de mes revenus, donc il me restait
4 soixante-quinze pour cent (75 %) de mes revenus
5 pour pouvoir acheter moi-même ma nourriture puis
6 subvenir au reste de mes besoins.

7 Ensuite de ça, au CPE j'ai eu accès à des
8 services éducatifs de très grande qualité,
9 vraiment. Donc, des services éducatifs pour mon
10 fils, mais aussi accès à une conseillère
11 pédagogique qui m'a aidée, moi, comme parent, à
12 répondre à certaines questions qu'on se pose tous.
13 Puis... bien évidemment, d'avoir un enfant au CPE
14 ce que ça fait c'est que ça a dégagé énormément de
15 temps pour moi. Donc, j'ai pu retourner aux études
16 à ce moment-là.

17 Ensuite de ça, j'ai eu un soutien pour
18 faire un projet de vie puis... donc, dans le fond
19 ça m'a... les intervenantes sur place m'ont
20 accompagnée pour que je puisse compléter mon
21 baccalauréat en sociologie, une discipline qui, on
22 le sait tous, donne accès à de nombreux emplois,
23 mais on m'a soutenue quand même, même si... puis en
24 fait on m'a permis aussi, on m'a soutenue aussi
25 parce que j'avais envie, avec d'autres mères

1 monoparentales, [REDACTED] dans
2 le quartier. Puis même si je n'avais pas d'argent,
3 pas d'habileté de gestion, pas d'expérience en
4 restauration, on nous a soutenues puis je dois dire
5 avec grande fierté que ce café-là existe toujours,
6 même s'il a été ouvert en deux mille trois (2003).
7 Donc ça, c'est mon histoire.

8 Q. **[1]** Merci. Je pensais que vous alliez nous dire où
9 est-ce qu'il était le café, qu'on y aille tous. On
10 va se garder une petite gêne.

11 R. Oui.

12 Q. **[2]** Merci. Merci beaucoup.

13 R. Merci.

14 Q. **[3]** Alors, on va passer à une première période
15 d'échanges avec Jean-Marc Potvin.

16 R. Oui.

17 M. JEAN-MARC POTVIN, commissaire :

18 Q. **[4]** Alors merci beaucoup, [REDACTED], pour
19 votre témoignage, votre touchant témoignage.

20 R. Oui. Hum, hum.

21 Q. **[5]** Je veux vous féliciter pour votre courage et
22 votre résilience puis je pense que votre enfant est
23 très... est très chanceux de vous avoir comme mère,
24 puis d'avoir une mère aussi courageuse pour passer
25 à travers ces épreuves-là au fil du temps.

1 R. Hum.

2 Q. **[6]** Vous avez un parcours où vous avez obtenu du
3 soutien, de l'aide, puis il y a eu des personnes
4 très, très précieuses pour vous soutenir, vous les
5 avez mentionnées. En premier lieu peut-être votre
6 médecin et l'infirmière.

7 R. Tout à fait.

8 Q. **[7]** Qui est peut-être même un peu sortie de son
9 rôle...

10 R. Hum, hum.

11 Q. **[8]** ... pour faire autre chose puis être à votre
12 écoute. Donc, peut-être que toutes les mères ou
13 tous les parents n'ont pas cette chance-là d'avoir
14 des personnes qui sont à l'écoute puis qui sont
15 capables de capter les signaux.

16 R. Hum, hum.

17 Q. **[9]** Selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour
18 améliorer en prévention en première ligne les
19 services? Quel constat vous faites? Parce que vous
20 êtes aussi assez proche du sujet maintenant.

21 R. Oui.

22 Q. **[10]** Parce que vous travaillez

23 .

24 R. Exact, oui.

25 Q. **[11]** Alors j'aimerais ça vous entendre là-dessus.

1 R. Hum, hum. Bon, je me suis préparé une couple de
2 points pour rien oublier. Donc, bien en fait je
3 pense qu'il faut investir en prévention. O.K. Donc,
4 dans le fond c'est toujours de penser les choses en
5 amont. On a souvent l'impression que, dans le fond,
6 on intervient quand il y a des périodes de crise.
7 Donc, je pense que... moi, j'ai vécu des périodes
8 de crise, mais t'sais je pense que j'avais quand
9 même un certain réseau, un certain capital, tout
10 ça, t'sais, j'étais peut-être pas la plus démunie
11 des démunis, mais l'aide que j'ai reçue m'a
12 réellement aidée.

13 Ensuite de ça, il y a trop de listes
14 d'attente, puis je suis certaine que vous êtes tous
15 et toutes conscients de ça. Les listes d'attente en
16 fait c'est... c'est dramatique tout le temps, mais
17 c'est particulièrement dramatique quand on parle de
18 jeunes enfants. Parce que quand on dit à un parent
19 que, dans le fond, pour son enfant de quatre ans
20 qui a des graves difficultés il y a un an d'attente
21 c'est... c'est incroyablement long puis ça met en
22 péril son développement.

23 J'ajoute à mon témoignage, dans le fond,
24 qu'aujourd'hui [REDACTED]
25 [REDACTED]. Donc, j'ai comme un nouvel... un nouvel

1 éclairage sur toutes sortes de choses. Puis donc je
2 suis beaucoup sur des listes d'attente
3 actuellement. [REDACTED]. On a eu des
4 formidables services au niveau du dépistage et de
5 tous... vraiment dans le zéro-cinq ans, là, ça a
6 été... on a été formidablement accompagnés, mais je
7 dois dire qu'à partir du moment où on a basculé
8 dans le six-douze (6-12) ans, c'est comme si on
9 revenait à la case départ puis on nous mettait de
10 nouveau sur de nouvelles listes d'attente, où on
11 était numéro 254. Donc, c'est ça. Puis en fait
12 quand je... quand je questionne comment ça se fait
13 que j'ai pas accès à tel ou tel service ce qu'on me
14 dit c'est : « Plains-toi, bats-toi ». Il faut ruer
15 un peu dans les brancards puis, t'sais, ça risque
16 de fonctionner. Puis en fait, moi, je ne veux pas
17 me battre pour mon enfant, je veux me battre pour
18 tous les enfants. Ça fait que je trouve ça... en
19 fait, pour avoir été dans une situation plus
20 vulnérable, mais aussi pour avoir travaillé avec
21 beaucoup de familles qui sont dans cette situation-
22 là, je sais qu'on n'a pas nécessairement l'énergie
23 que j'ai aujourd'hui.

24 Bien, là, pas en ce moment, mais d'habitude
25 pour me battre pour mon enfant. Je ne trouve pas ça

1 normal.

2 Ensuite, le travail en silo, là, c'est sûr
3 que vous savez tous aussi, je n'ai pas de grand
4 scoop à vous annoncer, je tape sur les mêmes clous.
5 Donc, le travail en silo, je veux en parler de deux
6 manières, je veux en parler pour sur le terrain,
7 mais je veux en parler aussi par rapport aux
8 différents ministères.

9 Comme je vous ai dit, moi, j'ai passé
10 plusieurs années au projet MAP. Puis en fait, [REDACTED]
11 [REDACTED] comme résidente,
12 mais après aussi comme ex-résidente. [REDACTED]
13 [REDACTED] à MAP, ce qu'on
14 faisait, c'est d'essayer de réfléchir à des
15 manières de financer l'intervention. Parce que la
16 question de la garde, c'était correct, là, c'est un
17 CPE, il n'y avait pas de mise en péril là-dessus.
18 Les logements, c'était des logements subventionnés
19 avec des programmes propres. Mais l'intervention,
20 les ministères se renvoyaient toujours la balle.

21 Dans le fond, on fait de l'intervention
22 multidimensionnelle, multisectionnelle. On veut que
23 les femmes qui sont dans une situation de précarité
24 avec des enfants en jeune âge puissent se
25 scolariser ou retourner sur le marché du travail,

1 améliorer leur condition de vie. Donc, tous les
2 ministères qui étaient potentiellement interpellés
3 par ces questions-là se disaient, bien non, ce
4 n'est pas dans ma cour, allez voir l'autre
5 ministère, ce n'est pas mon mandat.

6 Et, là, je parle au passé, mais c'est
7 encore ça la situation actuellement. Le projet MAP
8 qui est là depuis le début des années deux mille
9 (2000) doit à chaque année faire des levées de
10 fonds pour financer le volet intervention qui est
11 fondamental dans le projet. Je trouve ça absurde.

12 Ensuite de ça, [REDACTED]
13 l'initiative AIDES. AIDES, ça veut dire Action
14 Intersectorielle pour le Développement des Enfants
15 et leur Sécurité. L'initiative AIDES, c'est une
16 approche, c'est des outils qui visent une
17 articulation cohérente des actions autour... bien,
18 en fait pour les besoins des enfants en prenant en
19 compte la perspective des parents puis des enfants.
20 Donc, [REDACTED] à
21 l'initiative AIDES pendant quelques années.

22 Puis j'ai vu des cas où il y avait... En
23 fait des cas d'une grande complexité en première,
24 mais beaucoup en deuxième ligne, où il y avait un
25 très grand nombre de partenaires autour des

1 familles, donc au niveau scolaire, CPE. Des fois
2 c'était la police, un pédopsychiatre, un grand
3 nombre de parents, la famille élargie, des familles
4 d'accueil. O.K. Vraiment beaucoup de monde.

5 Puis en fait ce qui était souvent
6 problématique là-dedans, c'est que les familles se
7 retrouvaient avec des plans d'intervention
8 démultipliés par le grand nombre d'acteurs avec
9 chacun leur liste d'épicerie par rapport aux choses
10 à améliorer. Des fois des objectifs qui nous
11 semblaient à nous, qui étaient dans des situations
12 assez... je ne sais pas, qui étaient calmes puis
13 qui allaient bien, des trucs, on se disait, nous-
14 mêmes comme parents, on ne serait pas jugés
15 adéquats pour répondre à toutes ces demandes-là.

16 Puis en fait il y avait souvent des
17 partenaires qui étaient contraints par leur mandat.
18 Donc qui disaient, bien, on comprend bien que c'est
19 ça qu'il faudrait faire, mais mon mandat m'empêche
20 ou ma réalité m'empêche de faire le petit bout pour
21 pouvoir avancer. Puis c'est souvent des situations
22 qui demandent de la souplesse les situations de
23 grande complexité. Puis en fait les situations où
24 on voyait la grande amélioration, c'était souvent
25 les situations où les intervenants nous disaient,

1 bien, je vais être un peu délinquant.

2 Ensuite de ça, je trouve que c'est super
3 important de permettre aux parents de donner la
4 lecture, leur lecture de la situation. De permettre
5 aux enfants aussi de s'exprimer puis d'écouter ce
6 qu'ils ont à dire. Je reviens à la question de la
7 prévention, mais je pense que de soutenir les
8 familles puis de pouvoir palier aussi à certains
9 moments quand il y a un manque, moi, j'ai eu besoin
10 qu'on réponde à certaines choses, parce que je
11 n'étais pas capable de le faire, ça va permettre
12 une prévention d'une aggravation dans la majorité
13 des cas.

14 Ensuite de ça, j'aimerais vraiment
15 beaucoup... Je fais ma liste d'épicerie pour le
16 futur. J'aimerais ça remettre en question la vision
17 gestionnaire à courte vue. Je me demande comment on
18 évalue, comment on juge d'une bonne ou d'une
19 mauvaise intervention. [REDACTED]

20 [REDACTED] AIDES, ça m'est
21 arrivé à plusieurs reprises d'entendre des
22 intervenants dire qu'ils étaient obligés de fermer
23 l'épisode de services pour bien stater, pour
24 remplir leurs statistiques. Alors qu'ils savaient
25 pertinemment que la situation était encore très

1 fragile puis que, dans le fond, la famille allait
2 se retrouver sans services ou avec des services qui
3 n'étaient pas adéquats, puis qu'ils allaient se ré-
4 désorganiser puis qu'ils allaient revenir encore
5 une fois.

6 Aussi, ça fait maintenant [REDACTED]
7 [REDACTED]
8 [REDACTED]
9 [REDACTED], puis je suis touchée par la
10 surcharge des intervenants, le niveau d'épuisement,
11 le roulement, la difficulté de penser, le manque de
12 temps pour penser puis la détresse. Quand je suis
13 arrivée dans le réseau, il y a un grand nombre de
14 personnes qui m'ont dit, ah, fais attention à toi,
15 il ne faut pas que tu te surcharges. J'ai trouvé ça
16 hallucinant en fait que les gens me parlent comme
17 ça. Mais c'était la première fois dans ma vie en
18 fait que les gens étaient aussi préoccupés par ma
19 santé mentale puis le fait que je fasse un burn-
20 out. Mais c'est normal parce qu'il y en a
21 énormément. Ça, je pense que c'est très, très
22 préoccupant. C'est préoccupant pour les
23 travailleurs, mais c'est préoccupant aussi pour les
24 familles.

25 Je suis préoccupée par le manque de temps.

1 Je ne sais pas quels services une personne qui a un
2 peu le même profil que moi aujourd'hui pourrait
3 avoir. Moi, quand je rencontrais mon médecin de
4 famille, elle avait quand même pas mal de temps
5 avec moi. Puis j'avais une infirmière à domicile
6 qui venait me visiter à la maison, puis je n'avais
7 pas l'impression qu'elle était sur un horaire
8 serré.

9 Donc, je pense que le manque de temps, j'ai
10 l'impression qu'il y a moins de rencontres
11 d'équipe. Dans le contexte scolaire, c'est
12 particulièrement fort. L'année passée, en fait, la
13 psychoéducatrice qui suivait le dossier de mon fils
14 m'a expliqué qu'il n'y avait jamais eu de toute
15 l'année une rencontre autour de la situation de mon
16 enfant avec les différentes personnes qui
17 étaient... qui intervenaient autour de mon enfant.

18 On m'a dit que les rencontres d'équipe
19 avaient été levées, parce qu'on voulait donner des
20 services directs aux élèves. Puis ça a généré un
21 incroyable cafouillage au niveau de la coordination
22 puis de la communication à l'intérieur de l'école.
23 C'est moi l'agent puis vous à l'intérieur de
24 l'école encore aujourd'hui.

25 Ensuite de ça, pour finir, je veux juste

1 dire que, je trouve qu'il y a beaucoup de
2 contraintes dans l'intervention. Puis, là, je parle
3 de l'intervention à plusieurs niveaux. Mais il y a
4 beaucoup de contraintes alors que, dans le fond,
5 des situations complexes demandent de l'agilité, de
6 la flexibilité, mais beaucoup d'attention aussi. Ça
7 fait que c'est ça. Ça, c'était mon plus gros point.
8 J'ai peut-être débordé, mais mes autres réponses
9 sont plus courtes.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Il n'y a pas de souci. Ça va, Jean-Marc?

12 M. JEAN-MARC POTVIN, commissaire :

13 Oui, ça va. Merci.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 O.K. Alors, on va passer à Andrés Fontecilla.

16 M. ANDRÉS FONTECILLA, commissaire :

17 Merci.

18 Q. **[12]** Bonjour, Madame. Je voudrais moi aussi saluer
19 votre parcours exceptionnel, mais surtout votre -
20 comment dire- vous avez su mettre votre parcours au
21 service d'une cause qui nous tient à coeur à tous
22 et à toutes. Moi, j'aimerais questionner, vous
23 questionner plus précisément sur la question de la
24 recherche [REDACTED]
25 [REDACTED]. Plus généralement, quel est selon vous le

1 rôle de la recherche dans ce domaine-là, quelle
2 devrait être l'articulation faite avec les réseaux,
3 les différents réseaux concernés? Et peut-être
4 particulièrement j'aimerais vous entendre sur le
5 concept de l'innovation sociale...

6 R. Oui.

7 Q. [13] ... qui, en soi, c'est un très beau terme,
8 mais qui pourrait avoir certains effets disons
9 négatifs si ce n'est pas bien appliqué. Mais
10 j'aimerais vous entendre aussi.

11 R. Oui. Dans le fond, je vais parler un peu de ma vie
12 avant [REDACTED], parce que ça ne fait pas très
13 longtemps que je suis là, puis j'étais impliquée
14 dans la recherche avant ça, dans le fond. Vous avez
15 raison, l'innovation sociale, c'est super
16 important, je pense que ça nous permet d'évoluer à
17 plusieurs titres. Mais je trouve qu'on met beaucoup
18 d'emphase là-dessus. Puis en fait, à mon sens, on
19 met beaucoup d'emphase là-dessus, mais on n'en met
20 pas pour pérenniser les projets.

21 Donc, j'ai parlé de mon expérience à MAP,
22 qui va dans ce sens-là, dans le sens où il n'y a
23 pas d'argent pour pérenniser l'intervention. Puis
24 si l'intervention tombe, je pense que le projet ne
25 tient pas. J'ai parlé [REDACTED]

1 [REDACTED] qui demandait en fait un
2 financement intersectoriel au niveau de différents
3 ministères pour pouvoir poursuivre l'implantation.
4 C'est un projet qui roule depuis les années, début
5 des années deux mille (2000), mais pour qu'il
6 puisse poursuivre l'intervention non seulement en
7 santé et services sociaux, mais également dans les
8 milieux des CPE puis au scolaire, puis on était
9 incapable d'avoir du financement à des différents
10 ministères.

11 Puis en fait, [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]. Puis je vais juste vous en parler
14 brièvement parce que, pour moi, ça illustre bien
15 ça. En fait, c'est un outil qui a été développé par
16 une psychoéducatrice du CIUSSS du Centre-Sud de
17 l'île de Montréal, et il y a des chercheurs de
18 l'Université de Montréal. C'est basé sur le cadre
19 d'analyses de l'initiative AIDES.

20 C'est un jeu qui permet aux enfants de
21 s'exprimer sur leur propre situation. En fait, la
22 psychoéducatrice adore l'initiative AIDES, trouve
23 que c'est super pour travailler avec les enfants.
24 Mais pour travailler avec les enfants d'âge pré-
25 écriture et lecture, c'était difficile parce que

1 tout était en mots. Donc, l'idée, c'était vraiment
2 de faire quelque chose de très ludique à la hauteur
3 d'enfants mais illustré également.

4 Donc, en fait, le jeu a été développé. Il a
5 été expérimenté avec des acteurs de la première et
6 de la deuxième lignes. Les illustrations ont été
7 développées avec un illustrateur jeunesse puis aidé
8 d'un panel de vingt (20) enfants âgés de deux à
9 huit ans qui ont tour à tour dit qu'est-ce qu'ils
10 pensaient des illustrations, qu'est-ce qu'ils
11 pensaient que ça voulait dire, c'était quoi le sens
12 qu'ils voyaient à ça, qu'est-ce qu'eux avaient à
13 dire là-dessus.

14 C'est un jeu qui a été coconstruit, qui a
15 été amélioré par des gens, par des praticiens. Le
16 jeu est développé. Les formations sont faites. On a
17 même une capsule de présentation. [REDACTED]

18 [REDACTED]
19 [REDACTED], les gens étaient
20 super enthousiastes.

21 Puis actuellement, je ne sais pas où est-ce
22 qu'il est, ce jeu-là, il n'est pas... il n'existe
23 pas. En fait, les gens qui ont eu accès à tout ça,
24 ils se le passent un peu comme si c'était sous le
25 manteau en se disant c'est quelque chose... « Hey,

1 j'ai quelque chose de super! Connais-tu ça... »
2 puis tout ça. Mais on pourrait le déployer, on
3 pourrait le partager puis ce n'est pas fait.

4 J'ai vraiment une grande incompréhension
5 par rapport à ça. Je ne comprends pas pourquoi ce
6 n'est pas soutenu. En fait, je trouve... Je veux
7 dire... moi, je suis passionnée de recherche, mais
8 je trouve qu'il y a comme un gaspillage de l'argent
9 si on finance autant la recherche puis l'innovation
10 puis on ne soutient pas après, la pérennité puis le
11 déploiement.

12 Je veux dire, si ça ne marche pas, ça ne
13 marche pas là. Il ne faut pas se surprendre que les
14 intervenants soient blasés puis ils nous
15 disent : « Ah, non! Pas encore une nouvelle patente
16 qui nous glisse en dessous. Puis on doit être formé
17 puis après ça, on n'a pas de soutien pour
18 l'application puis les jeux doivent être imprimés
19 en couleur, on n'a pas de budget pour les
20 imprimer » par exemple.

21 Puis ça me fascine, en fait, que les gens
22 notent les mêmes besoins partout puis ils veulent
23 réinventer la roue, mais la roue existe déjà, c'est
24 juste qu'on ne le sait pas. Donc, ça, je trouve que
25 c'est vraiment un message fort par rapport à la

1 R. Oui.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Alors, on continue avec Gilles Fortin.

4 M. GILLES FORTIN, commissaire :

5 Q. **[14]** Merci d'abord de bien vouloir nous communiquer
6 votre expérience qui est très éclairante sur les
7 besoins des jeunes mères et des jeunes enfants.

8 R. Hum, hum.

9 Q. **[15]** Je comprends que vous avez surtout reçu de
10 l'aide des organismes communautaires
11 principalement.

12 R. Hum, hum.

13 Q. **[16]** Vous avez parlé de compétence parentale...

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[17]** ... de cette infirmière qui vous
16 indiquait : « Pourriez-vous... » J'aimerais ça que
17 vous élaboriez un peu là-dessus.

18 R. Oui. Sur ce que j'ai reçu comme aide?

19 Q. **[18]** Oui.

20 R. Oui.

21 Q. **[19]** Et parce que j'ai lu dans votre texte, quelque
22 chose qui m'a vraiment frappé. Vous dites partir
23 des besoins de l'enfant...

24 R. Hum, hum.

25 Q. **[20]** ... pour déterminer les besoins d'éducation

1 des parents. J'aimerais ça que vous nous parliez de
2 ça.

3 R. Euh... Bien, en fait, je pense que... Bien, il y a
4 différentes choses par rapport à ça. Je ne pense
5 pas que les parents ont nécessairement besoin
6 d'être éduqués, mais moi, comme jeune maman, à
7 l'époque, ça m'arrivait souvent d'être démunie par
8 rapport à certaines situations.

9 Donc, je pense que j'ai... Puis ça, ça peut
10 se reproduire dans toutes sortes de contextes où
11 l'entourage ou la famille est peut-être moins
12 présente. Donc, moi, j'ai grandement bénéficié de
13 ça. Ce n'était pas nécessairement que j'avais
14 besoin d'être éduquée, mais d'être soutenue,
15 certainement, puis de pouvoir avoir une perspective
16 par rapport à ce qui se passait.

17 Par rapport aux besoins des enfants, en
18 fait, ce que je dirais, c'est que dans le fond, il
19 ne faut pas... Se centrer sur les besoins des
20 enfants, en fait, c'est de ne pas focuser juste
21 sur leurs problèmes parce que dans le fond, un
22 enfant qui est en difficulté, il a aussi des
23 forces.

24 Donc, si on se centre sur ses besoins, on
25 est capable de voir c'est quoi ses forces puis où

1 il a besoin d'être soutenu, l'enfant lui-même, puis
2 qui peut apporter du soutien à cet enfant-là. C'est
3 les parents, bien sûrs, mais des fois les parents,
4 pour toutes sortes de raisons, ont besoin, eux-
5 mêmes d'être soutenus par des organismes
6 communautaires, effectivement, qui offrent un
7 soutien incroyable, souvent à bout de bras, mais
8 aussi par les gens du réseau. Puis par le réseau
9 Santé et Services sociaux, mais le réseau... le
10 filet social en général, puis le réseau familial.

11 Donc, je pense qu'on peut être plusieurs à
12 répondre aux besoins de ces enfants-là. Puis il
13 faut aussi... là, je suis en train de vous faire le
14 cadre d'analyse de Aide, mais... Écoutez, la
15 base... Donc, besoins des enfants, réponses aux
16 besoins puis le contexte dans lequel tout ça
17 s'opère.

18 Donc, évidemment, je vais prendre un
19 exemple très simple de comment bien nourrir un
20 enfant avec toutes les orientations de la santé
21 publique, le Guide alimentaire, les saines
22 habitudes de vie, mais on s'entend-tu que quand tu
23 n'arrives pas à payer la nourriture toi-même, ce
24 n'est pas facile de faire ça.

25 Donc, ce n'est pas un manque de volonté

1 souvent, c'est vraiment un manque de moyens. Des
2 fois c'est des moyens financiers, des fois c'est un
3 manque de connaissances ou en tout cas, des lacunes
4 à certains niveaux. Puis moi, je crois fortement
5 qu'en s'entraidant puis en donnant des services en
6 prévention puis en donnant des moyens, les gens
7 sont capables, bien souvent, de... de... de... Je
8 ne sais pas, j'allais dire d'avoir des ailes, mais
9 en tout cas, d'aller mieux, certainement. Est-ce
10 que je réponds à votre question?

11 Q. **[21]** Euh... oui...

12 R. Vous ne vouliez pas que je dise ça exactement?

13 Q. **[22]** Non, non, je veux que vous nous disiez ce que
14 vous pensez...

15 R. Oui.

16 Q. **[23]** ... et ce que vous... et la façon dont vous
17 percevez les choses...

18 R. Oui.

19 Q. **[24]** ... c'est ça qui est important. Il n'y a pas
20 de bonnes ni de mauvaises réponses...

21 R. O.K.

22 Q. **[25]** ... il y a votre réponse qui est importante
23 pour nous.

24 R. Oui.

25 Q. **[26]** Vous avez parlé aussi... Je comprends que vous

1 avez fait affaires avec différents organismes?

2 R. Oui.

3 Q. **[27]** Au tout début là...

4 R. Hum, hum.

5 Q. **[28]** ... vous avez reçu de l'aide de l'infirmière,
6 le médecin...

7 R. Oui.

8 Q. **[29]** Euh... On parle souvent d'interventions en
9 silo.

10 R. Oui.

11 Q. **[30]** Comment, pour vous, toutes ces choses-là se
12 coordonnaient-elles entre elles?

13 R. Hum, hum.

14 Q. **[31]** C'est vous qui faisiez la coordination? Elle
15 se faisait autrement? L'infirmière parlait au
16 docteur?

17 R. Hum, hum.

18 Q. **[32]** Est-ce qu'on parlait aux organismes
19 communautaires?

20 R. Oui.

21 Q. **[33]** Comment l'information ou la compréhension de
22 votre situation était véhiculée à ces différents
23 organismes-là?

24 R. Bien, en fait, dans cette période-là...

25 Q. **[34]** Oui.

1 R. ... j'ai l'impression qu'il y avait une
2 articulation assez exceptionnelle, en fait, des
3 services. Je n'ai jamais senti, en fait, que je
4 devais, moi, comme personne, jouer un rôle d'une
5 part, de traduction, en fait, parce que je trouve
6 qu'il y a vraiment différents mondes. Quand on
7 parle au monde de la petite enfance, au monde
8 scolaire en Santé et Service social.

9 Mais... il faut souvent articuler une
10 certaine traduction, en fait, entre les différents
11 mondes. Donc, je n'ai pas senti, à ce moment-là,
12 que je devais faire ça. Je trouvais que ça se
13 faisait assez bien, puis on me renseignait puis on
14 m'accompagnait, en fait, pour que je puisse avoir
15 accès aux services, donc ça allait plutôt bien.

16 Par contre, je peux vous dire
17 qu'aujourd'hui, [REDACTED]
18 [REDACTED], je trouve
19 qu'il y a beaucoup de travail en silo. En fait, ça
20 arrive souvent que quand je parle à un intervenant
21 puis à un autre...

22 Par exemple, j'ai eu à faire la transition
23 petite enfance, scolaire. Ensuite de ça, scolaire
24 avec toute la transition zéro, cinq ans, six, douze
25 (12) ans. Puis là, cette année scolaire avec camp

1 de jour. Puis je me suis retrouvée vraiment au
2 coeur, en fait, des échanges.

3 Puis c'est arrivé souvent, en fait, que
4 j'ai demandé des réunions où j'ai demandé aux
5 différents acteurs de venir pour qu'ils puissent se
6 parler puis se comprendre parce que spontanément,
7 en fait, les gens qui sont dans leurs différents
8 secteurs, on dirait qu'ils ne savent pas exactement
9 ce qu'est la réalité dans le scolaire, ce qu'est la
10 réalité dans les autres milieux.

11 Q. [35] Je comprends que cette situation-ci...

12 R. Hum, hum.

13 Q. [36] ... contraste avec celle que vous aviez connue
14 au début là, [REDACTED] ?

15 R. Absolument.

16 Q. [37] Est-ce que la question de la confidentialité
17 est un enjeu, vous pensez?

18 R. Ah! Ah! Oui. Ah! Ah! Bien, je ne sais pas comment
19 ça s'articulait avant, mais je peux vous dire que
20 maintenant ça en est un, très clairement. Puis je
21 comprends, je comprends la nécessité d'avoir des
22 règles pour protéger la confidentialité, mais je
23 trouve que trop souvent, en fait, on va parler de
24 confidentialité pour... j'allais dire ne pas rendre
25 des services, mais c'est un réel obstacle.

1 On l'a vu à l'initiative Aide à plusieurs
2 reprises, mais je peux parler de mon cas très
3 personnel où l'année passée, j'ai rencontré la
4 psychoéducatrice de l'école avec la directrice. ■

5 ■...
6 l'évaluation qui fait seize (16) pages avec deux
7 pages de recommandations écrites spécifiquement
8 ■ par le psychologue puis la
9 psychoéducatrice.

10 Donc, ■ toutes les
11 autorisations à l'école, pour que l'information
12 soit transmise à toutes les personnes ■
13 ■. Après deux semaines du début de
14 l'année, ■
15 ■
16 ■
17 ■, elle n'avait pas été mise au
18 courant.

19 Ensuite de ça, ■
20 ■... Le Service de garde, il faut savoir que le
21 Service de garde, c'est comme... c'est une autre
22 planète, hein, dans les écoles. Ils sont dans les
23 mêmes bâtiments, mais il y a peu d'échanges. Donc,
24 le Service de garde, un mois plus tard, ■

25 ■

1 courant.

2 À Noël, [REDACTED]
3 [REDACTED]. Une lettre qu'il
4 n'était pas du tout obligé de m'écrire là, en fait,
5 qu'il m'a écrite de manière spontanée parce qu'il
6 était inquiet pour le développement [REDACTED], il
7 remarquait plusieurs retards puis tout ça, puis il
8 me disait : « Je suis préoccupé par ci, puis ça,
9 est-ce que...

10 Peut-être que ça vaudrait la peine de le
11 faire voir. » Là, Ah! Mais est-ce que vous savez
12 qu'il a eu tout un diagnostic puis deux pages de
13 recommandations? Non. O.K. « Bien, peut-être que
14 vous pourriez transmettre vos préoccupations à
15 l'ergothérapeute de l'école. » Il y a une
16 ergothérapeute dans l'école? « Oui ». Donc, c'est
17 une situation un peu incroyable.

18 À la fin de l'année, [REDACTED]
19 [REDACTED] a écrit une lettre de deux pages pour
20 témoigner de ses préoccupations puis les
21 recommandations qu'elle voulait transmettre à
22 l'enseignant de première année. La lettre n'a
23 jamais été transmise à l'enseignant de première
24 année.

25 Quand [REDACTED]

1 [REDACTED], c'est moi qui ai fait une
2 photocopie puis qui lui ai donnée. Il y a quelques
3 semaines, [REDACTED]
4 prendre le rapport d'évaluation [REDACTED]
5 [REDACTED]
6 [REDACTED]. Pas tout le dossier au complet
7 là, avec l'histoire familiale puis pleins
8 d'affaires, juste des recommandations, mais j'avais
9 oublié de faire des photocopies, ça fait que j'ai
10 demandé...

11 En arrivant à l'école : [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]
14 [REDACTED]
15 [REDACTED]
16 [REDACTED]
17 [REDACTED]
18 [REDACTED]
19 [REDACTED]
20 [REDACTED]
21 [REDACTED]
22 [REDACTED].

23 [REDACTED]
24 l'année passée puis il n'y a personne qui a eu
25 accès à ça, les gens ne sont pas au courant. Donc,

1 [REDACTED]
2 [REDACTED]
3 [REDACTED]
4 [REDACTED] ...
5 [REDACTED]
6 [REDACTED]
7 [REDACTED]
8 [REDACTED]
9 [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]

12 [REDACTED]. Puis ce qui me préoccupe c'est les
13 personnes qui sont dans des situations plus
14 précaires puis qui peuvent amener des situations à
15 être plus... des enfants à être plus négligés en
16 fait.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [38] Avant de voir s'il y a d'autres commissaires
19 qui aimeraient intervenir je veux continuer sur la
20 confidentialité.

21 R. Oui.

22 Q. [39] Et là, je fais appel à la sociologue en vous.

23 R. Oui.

24 Q. [40] Est-ce que vous auriez des suggestions à nous
25 faire? Parce que je comprends puis vous l'avez dit

1 de différentes façons les problèmes que ça pose
2 travailler en silo, les excuses peut-être pour
3 pas...

4 R. Oui.

5 Q. [41] ... donner des services, qu'est-ce que vous
6 pourriez nous conseiller? Qu'est-ce qu'il faut
7 changer par rapport à ça pour pas qu'il y ait des
8 situations comme celles que vous vivez maintenant?

9 R. Oui. Bien en fait je pense qu'il y a moyen en fait
10 de respecter... en fait, il faut respecter la
11 confidentialité, il faut respecter la volonté des
12 personnes. [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED]

16 [REDACTED]. Donc, en
17 fait je pense qu'à partir du moment où je prends un
18 décision éclairée puis je suis consciente que...
19 t'sais, je veux dire j'ai pas l'impression que les
20 gens vont commencer à... je ne sais pas, à parler
21 dans [REDACTED]

22 [REDACTED]. Je pense que les personnes vont voir
23 qu'est-ce que c'est sa spécificité, comment on peut
24 l'aider dans certains moments. Puis tout ça
25 c'est... je veux dire c'est... en fait [REDACTED]

1 [REDACTED]
2 [REDACTED]
3 [REDACTED]
4 [REDACTED]
5 [REDACTED]
6 [REDACTED]
7 [REDACTED]
8 [REDACTED]
9 [REDACTED]
10 [REDACTED]. Donc, je pense
11 qu'il faut trouver puis il y a peut-être... il y a
12 des gens au niveau juridique, là, dans la salle, je
13 ne sais pas comment vous pouvez... peut-être que
14 vous avez des suggestions, vous, mais...
15 Q. **[42]** Mais ce que je comprends... ce que je
16 comprends...
17 R. Oui.
18 Q. **[43]** ... c'est qu'on n'a pas respecté votre volonté
19 à vous comme parent.
20 R. Oui.
21 Q. **[44]** Et on a mis en doute votre volonté en disant :
22 bien on vous protège.
23 R. Oui, mais... oui, puis en fait de dire que la
24 protec... c'est comme si la protection de la
25 confidentialité était comme au-dessus.

1 Q. **[45]** Oui, oui.

2 R. J'ai l'impression que les gens ont peur de se faire
3 taper sur les doigts.

4 Q. **[46]** Puis que vous n'étiez pas capable d'évaluer
5 non plus.

6 R. Oui, c'est ça.

7 Q. **[47]** Alors oui. Dernière intervention. Monsieur
8 Lebon.

9 M. ANDRÉ LEBON :

10 Q. **[48]** Bien, moi, je vous remercie de nous faire voir
11 deux volets : un qui illustre qu'à un moment donné
12 de votre vie vous avez eu besoin de soutien, vous
13 l'avez obtenu puis les gens se sont mis en phase
14 avec vos besoins.

15 R. Oui.

16 Q. **[49]** Alors je connais le programme Mères avec
17 pouvoir.

18 R. Oui.

19 Q. **[50]** Puis... puis comment ces choses-là, quand
20 elles sont connectées sur les besoins et qu'elles
21 offrent un service concret d'accompagnement...

22 R. Oui.

23 Q. **[51]** ... ça fait toute la différence. Vous êtes un
24 bel exemple.

25 R. Hum.

1 Q. **[52]** Puis ça prouve aussi qu'on n'a pas besoin
2 d'être complètement catastrophé pour avoir besoin.
3 Dans votre histoire, là, vous n'êtes pas quelqu'un
4 de démunie, mais vous êtes quelqu'un qui a eu une
5 période où les événements vous ont mise dans cet
6 état-là.

7 R. Oui.

8 Q. **[53]** Puis c'est à ce moment que vous aviez besoin,
9 vous l'avez obtenu.

10 R. Oui.

11 Q. **[54]** Mais merci pour ça parce que je pense que la
12 simplicité des choses dont vous nous parlez parle
13 d'elle-même.

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[55]** Mais je vous ramène au milieu scolaire
16 actuellement.

17 R. Oui.

18 Q. **[56]** Ce que vous vivez avec votre enfant, moi, je
19 suis entouré de gens qui vivent ça.

20 R. Oui.

21 Q. **[57]** Je les suis sur Facebook puis tout ça. Puis
22 quand vous dites : « Je suis l'experte et la
23 personne pivot », je trouve ça tellement lourd de
24 sens puis tellement difficile. Ce que vous venez de
25 nous raconter, là, comment c'est vous qui êtes

1 obligée d'insister pour que ce... je dirais que le
2 travail soit fait avec le portrait que vous mettez
3 sur la table et les meilleures attentions qui
4 pourraient être données à cet enfant-là c'est vous
5 êtes obligée de le défendre.

6 R. Oui.

7 Q. **[58]** Je trouve ça... je pense que vous avez été
8 tellement éloquente, j'ai pas besoin de réponse de
9 plus, mais je pense que je veux attirer notre
10 attention sur le fait que c'est un enjeu sensible
11 et que quand on parle de confidentialité, quand on
12 parle de... moi, de voir qu'un prof vous écrit pour
13 vous parler de quelque chose... dans le fond, c'est
14 une excellente initiative, il veut comme vous
15 sensibiliser à quelque chose, mais que le problème
16 c'est que ça ne s'est pas rendu à lui puis que tout
17 ce qu'il observe aurait pu être nourri.

18 R. Hum, hum.

19 Q. **[59]** Je pense que là on a un problème de système
20 puis c'est notre rôle, c'est pour ça qu'on a été
21 créé.

22 R. Oui.

23 Q. **[60]** Puis je me dis vous l'avez bien illustré,
24 Madame.

25 R. Hum, hum.

1 Q. **[61]** Puis vous avez aussi illustré que c'était pas
2 nécessairement compliqué. Ça le devient, mais c'est
3 pas forcément compliqué d'apporter ce niveau
4 d'aide-là. Et quand on l'obtient, ça fait beaucoup
5 de miracles.

6 R. Oui, oui.

7 Q. **[62]** C'est un témoignage que je trouve archi-
8 important. Je vous remercie d'être venue le faire.

9 R. Merci. Merci.

10 Q. **[63]** Est-ce que vous vouliez ajouter quelque chose
11 avant qu'on termine, [REDACTED] ?

12 R. Non, en fait je voulais... bien oui, je voulais
13 juste dire que je suis d'accord avec vous. Puis en
14 fait, j'ai l'impression que dans le cas actuel [REDACTED]
15 [REDACTED] ce qui fait la différence c'est les
16 personnes. [REDACTED]
17 [REDACTED] une
18 personne qui fait un petit peu... qui sort un petit
19 peu de son cadre ou qui accepte certaines affaires,
20 mais je pense qu'effectivement le cadre ou le
21 système est à... est à réfléchir, à repenser puis
22 je vous remercie en fait pour... de m'avoir
23 entendue, même si c'est bouleversant. Je me sens
24 vraiment privilégiée d'avoir pu vous parler.

25 Q. **[64]** Partez pas tout de suite.

1 R. O.K.

2 Q. [65] Il avait encore une petite question.

3 M. ANDRÉ LEBON, vice-président :

4 Q. [66] Votre commentaire... non, c'est un
5 commentaire.

6 R. Oui.

7 Q. [67] Parce que ce que vous venez de souligner,
8 quand on ne l'entend pas, moi, dans mon entourage
9 il y a deux parents qui se sont signalés eux-mêmes
10 à la Protection de la jeunesse parce qu'ils étaient
11 au bout de leur énergie puis complètement
12 impuissants à obtenir les service à l'école, puis
13 ils se sont signalés eux-mêmes...

14 R. Oui.

15 Q. [68] ... en disant : je n'en peux plus.

16 R. Hum, hum.

17 Q. [69] Ça fait que je pense que le bon service au bon
18 moment, l'accompagnement au moment où c'est
19 nécessaire et surtout que les parents sont capables
20 de l'exprimer...

21 R. Oui.

22 Q. [70] ... c'est peut-être une solution plus simple.

23 R. Oui, oui, oui.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Mes excuses, Madame Tremblay, je n'avais pas vu.

1 Mme DANIELLE TREMBLAY, commissaire :

2 Q. [71] Bonjour.

3 R. Bonjour.

4 Q. [72] Merci, à mon tour de vous remercier de votre
5 témoignage très éclairant des deux côtés. Vous nous
6 parlez, puis toujours dans la même lignée, de
7 l'importance de la prévention, d'agir en amont,
8 d'agir tôt. Dans votre histoire vous nous avez
9 témoigné du fait que vous aviez une médecin qui a
10 été très à l'écoute, une infirmière qui a été très
11 à l'écoute. Ces personnes-là étaient là dans votre
12 vie. Comment on peut rejoindre les personnes en
13 difficulté? Parce que c'est comme si une autre de
14 nos préoccupations c'est que : lorsque ça va bien
15 dans le système ça repose sur des personnes et non
16 pas sur...

17 R. Hum, hum.

18 Q. [73] ... une... un mouvement général de dire : on
19 est là en accompagnement des personnes qui
20 traversent des difficultés. Alors comment on peut
21 rejoindre davantage et généraliser ces...
22 l'intervention de ces belles personnes-là qui sont
23 à l'écoute?

24 R. Oui. Bien, dans le fond, c'est sur que
25 l'accessibilité on revient à ça, là, mais de

1 s'assurer que les choses soient accessibles,
2 mais... Dans le... dans la question de
3 l'accessibilité puis de faire en sorte... mon
4 sentiment en fait au début quand j'ai eu des
5 services, j'avais pas l'impression d'avoir tant
6 d'obstacles que ça pour avoir des ouvertures en
7 fait. Quand je nommais des besoins, c'est comme les
8 choses m'étaient expliquées puis quand j'avais des
9 besoins les choses étaient là. J'ai pas... j'ai pas
10 eu à ramer fort en fait pour avoir des accès.

11 Je trouve que la question d'adopter un
12 langage commun, là, vraiment, d'être capable de,
13 entre professionnels, autour de même famille c'est
14 super important peut-être pour soulager aussi les
15 parents, qu'ils n'aient pas à jouer ce rôle-là
16 de... moi, je me trouve souvent à faire la
17 traduction en fait entre les différents mondes puis
18 je trouve que je sais que je suis éduquée peut-être
19 un peu plus que la moyenne puis j'aime ça lire des
20 longs textes, ce qui n'est pas le cas de tout le
21 monde. [REDACTED]

22 [REDACTED]
23 [REDACTED]
24 [REDACTED]
25 [REDACTED]

1 [REDACTED], mais je me dis : d'après
2 moi, c'est pas à la portée de tout le monde puis
3 j'avais l'impression que les gens dans le milieu
4 scolaire étaient même pas eux-mêmes au courant de
5 tout ce qui était dit dans ce guide-là. J'ai eu
6 besoin de me l'approprier comme pour me défendre
7 puis être capable d'avoir accès aux choses qui
8 étaient... qui devaient être accessibles ou qui
9 devaient être là pour l'enfant.

10 Donc, dans le fond, une complexité des
11 mondes. Puis la question de se battre, je reviens
12 avec l'idée d'avoir à... dans le fond, on reçoit
13 une réponse puis là selon notre niveau de
14 combativité on peut en recevoir une autre. Je veux
15 juste dire, parce que c'est un mot qui m'a échappé,
16 mais là il vient de me revenir. [REDACTED]

17 [REDACTED]

18 [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED] puis on n'a
21 jamais su en fait pourquoi on n'avait pas accès aux
22 services qui étaient proposés en fait dans
23 l'évaluation. Alors pourquoi l'évaluation faite par
24 le CSSS... pas le CSSS, le CIUSSS, pourquoi ces
25 recommandations-là n'étaient pas capables d'être

1 prises en compte et accueillies au niveau de
2 l'école puis pourquoi, nous, on ne nous expliquait
3 pas en fait qu'est-ce qui se passait? La
4 psychoéducatrice en décembre à peu près, elle m'a
5 dit... elle dit :

6 Écoute, on a jugé qu'il n'avait pas
7 besoin d'avoir des services puis ça ne
8 sera pas réévalué pendant tout son
9 parcours scolaire. Pour que ce soit
10 réévalué, il va falloir qu'il soit en
11 rupture de fonctionnement.

12 C'est ça le terme qu'elle a utilisé, « rupture de
13 fonctionnement ».

14 Ça fait que si je reviens... je tape sur
15 les mêmes clous, hein, c'est prévention, agir même
16 si on n'est pas... ça veut dire quoi un enfant de
17 six ans qui est en « rupture de fonctionnement »
18 sincèrement? Ça fait que... voilà.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. [74] Mais... merci infiniment. C'est vrai que ça a
21 été un peu difficile et puis je le vois encore, il
22 y a beaucoup de choses qui remontent...

23 R. Oui.

24 Q. [75] ... chez la maman puis on comprend. Moi, je
25 veux juste vous souhaiter beaucoup d'énergie parce

1 que je pense que vous avez tous les outils puis la
2 volonté de vous battre, puis je comprends que vous
3 avez fait le choix [REDACTED]

4 [REDACTED], mais pour tous les enfants.

5 R. Hum, hum.

6 Q. [76] Alors pour ça merci beaucoup puis beaucoup,
7 beaucoup d'énergie.

8 R. Merci.

9 Q. [77] Merci infiniment. On va s'assurer de vous
10 accompagner pour garder la confidentialité. Alors
11 je vois Stéphanie est à côté. Merci infiniment,
12 Madame. Merci beaucoup.

13 R. Merci beaucoup.

14 Q. [78] Merci.

15 R. Merci.

16

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

18

19

20 (Reprise volume régulier)

1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Je, soussignée, **DIANE BEAUCHAMP**, sténographe
4 officielle, dûment assermentée comme telle,
5 certifie sous mon serment d'office que les pages
6 qui précèdent sont et contiennent la transcription
7 fidèle et exacte des notes recueillies au moyen de
8 l'enregistrement numérique, le tout hors de mon
9 contrôle et au meilleur de la qualité dudit
10 enregistrement, le tout, conformément à la Loi.
11 Et j'ai signé,

12

13

14

15

16

DIANE BEAUCHAMP